



L'HARMONIE DES FACADES

Il y a souvent eu la volonté d'harmoniser les intérieurs avec l'ensemble de la façade ; une cohérence s'établit alors entre intérieur et extérieur.

Restituer la couleur extérieure d'origine peut redonner toute l'homogénéité à des intérieurs comme les parties communes. Par exemple il est pratiquement automatique à Nice, et sur toutes les époques jusque vers 1960-70, que les couleurs du carrelage d'un hall d'entrée ou d'une cage d'escalier se retrouve sur les façades (frises, menuiseries, mosaïques, aplats). L'harmonie d'une façade repose sur les couleurs utilisées et leurs correspondances (en général 3 couleurs primaires). Les frises sous les avant-toits en sont un bon exemple.

COMMENT RESTITUER LA COULEUR D'ORIGINE

- La stratigraphie : une recherche couche par couche qui permet de mettre en évidence la superposition des différents matériaux et leur couleur depuis l'origine à nos jours. La couche la plus ancienne, c'est-à-dire celle qui est contemporaine à la construction, est à privilégier. Il faut cependant faire attention d'une part à l'oxydation* des couleurs, d'autre part à la couche d'impression. Par exemple pour obtenir un orangé, on peut mettre au préalable un badigeon rouge sous un badigeon ocre jaune. Dans ce cas, il est évident que la couleur d'origine n'est pas un rouge mais bien un orangé.
- Quand cela est difficile à déterminer, il faut faire appel à des références esthétiques générales et de style.
- L'analyse de la composition des matériaux d'origine (pigments, enduits,...) afin de reproduire au plus proche la couleur. Le choix des matériaux s'effectue en fonction des résultats précédents. Les produits utilisés seront le plus compatible, voire identiques, avec les matériaux d'origine afin d'en restituer au mieux leur couleur.

POURQUOI LA COULEUR S'ALTERE-T-ELLE

Il est souhaitable de vérifier la compatibilité entre les pigments et le produit afin d'obtenir des garanties de la part des fournisseurs (défaut esthétiques).

Dans les peintures, les pigments sont organiques et donc assujettis aux agressions des UV*. Ces agressions peuvent aller jusqu'à la décoloration totale du revêtement ou plus généralement jusqu'à la mutation de la teinte d'origine. Il est à noter que ce problème n'existe pas avec des badigeons à la chaux naturelle aérienne, colorée avec des pigments minéraux ou des terres minérales. La technique du badigeon a fresco (déjà employée par les Romains) permet aux couleurs «fortes» tel que le rouge ou le bleu de perdurer dans le temps.

La couleur s'altère car il y a :

- instabilité chimique entre des pigments et des produits
 - -rajout d'une charge qui modifie les qualités optiques de la couleur
 - -incompatibilité
 - -manque de résistance à la lumière
- Il est donc important de faire attention à la compatibilité des matériaux afin d'éviter les mauvaises surprises. La préparation des fonds doit être minutieuse. Tout produit utilisé ne doit pas migrer dans les supports pour resurgir par la suite.

La couleur n'est pas une matière mais une onde et sa perception par l'œil humain induit une vision différente pour chaque individu. Elle n'a de valeur que par rapport à ce qui l'entoure, ce qui l'oppose ou l'accompagne. Par conséquent, la couleur est déterminée par les matériaux apparents de construction d'un édifice, d'un bâti, d'une façade.

La couleur transmet la masse et le volume de chaque élément d'une façade (la sous-face d'une dalle de terrasse doit être de la couleur de sa matière et non pas de la couleur de la façade).

Chaque matériau ou élément composant une façade possède sa propre couleur (menuiserie, zinguerie, ferronnerie, façade).

Les couleurs d'une façade sont l'indice d'un style, d'une époque, d'un type d'architecture, d'une histoire du bâti.

Il est important de chercher les couleurs originelles afin d'apprécier le bâtiment tel qu'il a été conçu par son créateur (architecte, entrepreneur, commanditaire).

Ne pas restituer les couleurs originales correspond à falsifier, désharmoniser l'ensemble d'un édifice, altérant ainsi la vision que l'on a de lui et le regard que l'on peut lui apporter.

Une façade n'est pas un vêtement et n'a pas à être changée, par ses couleurs, selon le goût transitoire de son propriétaire. Victor Hugo écrit : « La façade d'une maison appartient également à ceux qui la regardent ».

Un peu d'Histoire

La palette de couleurs évolue selon les différentes époques et notamment pour les enduits colorés, badigeons de chaux, boiseries et ferronneries, à partir de l'apparition, l'emploi ou de l'invention de différents pigments. En fonction de sa disponibilité ou rareté, selon les carrières ou les échanges commerciaux, les façades ont été colorées avec ce que l'on trouvait sur le marché. Par exemple au XVIIIe siècle le vert de Lucéram, au XIXe du jaune.

Les techniques à la chaux ne permettent pas l'emploi de certains pigments, ce qui limite la palette aux ocres, terres naturelles, oxydes naturels. Par contre, la chimie moderne, par le biais de colorants synthétiques, a permis d'agrandir la palette de couleur aux bâtiments modernes. A chaque période correspond sa gamme de couleurs et son procédé (deux périodes : bâtiments antérieurs à 1950 et postérieurs à 1950).

Les couleurs de Nice

Chaque période possède sa gamme de couleur. La période traditionnelle (Vieux Nice) possède des couleurs soutenues relevant d'un nuancier à la chaux. La période Art-Déco avec les bétons colorés* voient apparaître des teintes plus pastels mais s'échelonnant du jaune, beige, rose, rouge, vert, bleu, gris anthracite. Le blanc a envahi la ville après 1950 mais ne se retrouve que dans les ciments blancs* ou les immeubles après 1970.

L'alhambra connu pour son blanc immaculé a retrouvé il y a quelques années lors d'un ravalement toutes ses couleurs.